PUBLICITÉ

«On se croirait au Victoria Hall»: aux HUG, une symphonie en réalité virtu pour soulager la douleur des dialyses

Depuis peu, les HUG accueillent une expérience immersive inédite pour soulager les patients dialysés: cœur d'un concert de l'Orchestre de la Suisse romande grâce à un casque de réalité virtuelle. Reportag



Une expérience de réalité virtuelle qui place son utilisateur au cœur d'un concert de musique classique, à Genève, le 13 octobre 2026. — © David Wagr

Christophe Pinol

Publié le 22 octobre 2026 à 18:51. / Modifié le 23 octobre 2026 à 07:03.
4 min. de lecture

HD

«On se croirait au Victoria Hall»: aux HUG, une symphonie e... Un article de Christophe ...
00:00
1.0x

«Faire sortir la maladie des murs.» La formule, lancée par le coresponsable de l'unité néphrologique aux Hôpit universitaires de Genève (HUG), Stéphane Chambon, sonne comme un défi. Comment desserrer l'étau d'une m chronique lorsque les soins imposent de longues heures d'immobilité? Les HUG ont décidé de relever le pari en entrer la culture là où on ne l'attend pas: au cœur des soins. Grâce à des casques de réalité virtuelle, les patient peuvent désormais s'immerger dans un concert de musique classique de l'Orchestre de la Suisse romande (OSF les transporter loin de leur chambre, de leurs machines et de la maladie.

Publicité

Début 2025, l'OSR lançait la première application grand public de réalité virtuelle permettant une immersion à au cœur d'un orchestre symphonique. Développée par la société morgienne Cybel'Art pour le casque VR Meta (offre la possibilité d'adopter jusqu'à sept points de vue différents au plus près des musiciens. Avec un résultat impressionnant, tant sur la qualité de l'image que sur le son. Le tout à travers deux captations: la *Symphonie n* de Beethoven et l'*Ouverture de Guillaume Tell,* de Rossini.

Ce sont ces appareils, à raison d'une séance par semaine, depuis le mois de septembre, qui sont mis à la disposi patients dont les reins ne remplissent plus leur fonction, forcés de faire appel à une machine pour filtrer les dé de leur sang.

Lire aussi: Se glisser au cœur de l'orchestre grâce à la réalité virtuelle

HD

Dialyses interminables

Pour comprendre l'introduction de cette expérience immersive dans le cadre de ce traitement en particulier, il ce qu'une dialyse représente au quotidien. Selon la gravité de leur cas, les patients doivent suivre entre une et séances par semaine, chacune pouvant durer jusqu'à six heures. Et certains suivent ce traitement depuis vingt processus très éprouvant pour le corps, confirme Emma Ollier, responsable d'équipe de soins de néphrologie. L sont grosses, c'est douloureux. Il s'agit de tirer un tiers du sang des patients à travers une machine, et d'épurer quatre heures ce que notre corps effectue en vingt-quatre heures. Ils en ressortent épuisés.»



Une expérience de réalité virtuelle qui place son utilisateur au cœur d'un concert de musique classique, à Genève, le 13 octobre 2026. — © Dav

Face à cette épreuve répétée, les HUG ont développé plusieurs approches pour soulager leurs patients. Médicar premier lieu, avec des crèmes anesthésiantes ou des gaz antalgiques. De l'hypnose, aussi, pour mieux gérer l'in l'anxiété. Jusqu'à certaines initiatives visant avant tout à distraire les personnes, voire à leur offrir une échappé environnement médical. Même si elle n'est que virtuelle, dans ce cas précis.

Publicité

Lire aussi: Un casque de réalité virtuelle qui transporte les seniors aux quatre coins du monde

Quand l'art s'invite dans les soins

«Je suis très attachée à la place de l'art dans les soins, poursuit Emma Ollier. Cela favorise notamment la comm
qui est essentiel dans l'éducation thérapeutique du patient. Cela permet aussi de créer d'autres liens entre soigı
patients. Je facilite donc très volontiers l'introduction de ce type de projets. Nous avons déjà accueilli des comé
théâtre venus jouer dans le service, et aussi des harpistes et des violonistes.»

Arrivée dans le service depuis une petite demi-heure, Sabrina est déjà alitée, reliée à son «rein mécanique». «J'
casque VR l'autre jour, nous explique-t-elle, et j'ai trouvé ça intéressant. On se croirait vraiment au Victoria Ha
notamment les violonistes avec attention... Mais aujourd'hui, je ne le sens pas. Je réessaierai peut-être la procha

A ses côtés, Malorie Fahrni, médiatrice pour l'OSR, n'insiste pas. C'est elle qui est chargée de gérer ces sessions
présenter l'expérience aux différents patients. Et donc d'épauler ces derniers dans l'utilisation du casque. Du m
ceux qui veulent bien s'y risquer... «Pour la plupart des patients, c'est encore très nouveau. Je leur explique qu'i
sûr aucune obligation et qu'ils peuvent arrêter dès qu'ils le souhaitent s'ils ont envie de faire un essai. Certains
tenter, d'autres ne veulent tout simplement pas porter ce type d'appareil sur la tête. Et puis il y a ceux qui com
refuser avant de finalement se lancer.»



Malorie Fahrni, médiatrice pour l'OSR, ajuste le casque sur la tête d'un patient, à Genève, le 13 octobre 2026. — © David Wagnière

Comme Christian, le jour de notre visite. Depuis une dizaine de minutes, il semble totalement absorbé par l'exp médiatrice nous raconte qu'il a commencé par décliner la proposition, comme la semaine passée… avant de cha tourne la tête dans toutes les directions, lève le doigt pour cliquer dans le vide – du moins à nos yeux. Car dans des menus virtuels lui permettent bel et bien de changer de point de vue au milieu des musiciens. Visiblement scrute l'orchestre comme s'il y était. «Il y a aussi un patient qui me réclame le casque à chaque session en me d systématiquement quand la prochaine est prévue.»

Publicité

Lire aussi: Dans l'hôpital psychiatrique de Malévoz, l'art permet aux patients de s'évader

Les seniors l'adorent

Depuis peu, dans le cadre d'un projet pilote, le système est aussi proposé à la Bibliothèque de la Cité, à Genève, personnel formé met des casques à disposition pour une utilisation in situ. De son côté, la médiatrice de l'OSR Fahrni se rend aussi dans certains EMS genevois, casque sous le bras, pour faire découvrir cette expérience aux marche très bien. Je pensais y trouver des personnes beaucoup plus réticentes, mais pas du tout: très peu n'adh Parmi elles, il y a aussi beaucoup d'anciens musiciens ou abonnés au Victoria Hall, et cette immersion leur per renouer avec leur passé musical.»

Aux HUG, l'expérience est en tout cas programmée jusqu'à fin décembre. «L'objectif est d'offrir aux patients un de les aider à s'évader, notamment de la douleur, indique Emma Ollier de l'unité de néphrologie. Les premiers encourageants mais il est encore trop tôt pour tirer des conclusions. Il nous faut davantage de recul.»

En attendant, le temps d'un concert, au milieu des violons et des archets, la maladie s'efface peu à peu. Et le pa profite pour voyager sans quitter son lit.